

Formation « inter-cycles » : Ecole – Collège

Journée du 25 février 2015

Formateurs

M. Bruno Toppan, Président du PLIC (Promotion de la Langue et de la Culture Italiennes)
Mme Chiara Bonetti, Inspectrice pédagogique auprès du Consulat d'Italie
Mme Carmelina Boi, Inspectrice Pédagogique Régionale

Public

Professeurs d'italien dans le premier degré
Professeurs d'italien dans le second degré

Déroulement de la journée

- présentation de la formation et de ses enjeux
- observation commune d'une classe d'italien à l'école Saint-Eucaire, à Metz
- mise en commun des observations
- élaboration de fiches méthodologiques destinées à faciliter le travail entre les professeurs du 1^{er} et du 2nd degré

Présentation de la formation et de ses enjeux

1. Le cadre

Mise en œuvre de la liaison Ecole-Collège

Extrait du texte officiel : BO du 20 mai 2014, « Circulaire de rentrée »

Améliorer la progressivité des apprentissages et la fluidité des parcours tout au long de la scolarité

Le **conseil école-collège** renforce la continuité entre le premier et le second degré en proposant des actions de coopération, des enseignements et des projets pédagogiques communs visant à l'acquisition par tous les élèves du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Il permet une réflexion fondée sur une réalité éducative locale (voir fiche annexe « Le conseil école-collège »).

Plus largement, pour favoriser la fluidité des parcours, ce sont toutes les transitions qui doivent être mieux accompagnées : celle entre la grande section de maternelle et le cours préparatoire ; celle entre chaque cycle, à l'école comme au collège ; celle entre le collège et les trois voies du lycée ; celle enfin entre le lycée et l'enseignement supérieur, en étant attentif aux acquis des élèves, aux méthodes de travail, à la continuité de l'orientation et au repérage des signes précurseurs du décrochage.

La proposition de cette journée de formation au PAF (Plan de Formation Académique) naît de la nécessité de cerner les difficultés et les leviers du passage de l'école au collège, dans notre discipline.

Cette première journée a pour objectifs d'apprendre à travailler ensemble.

2. Situation de l'italien dans le 1^{er} degré

M. Toppan indique que l'italien est très demandé dans les écoles et que le PLIC peine à trouver des enseignants pour répondre à la demande, en particulier dans des secteurs quelque peu excentrés comme celui de Longwy, p.ex.. Les collègues du secondaire qui désireraient intervenir dans ce cours devraient proposer des **aménagements de leur emploi du temps** afin de concilier leurs horaires avec ceux des écoles primaires.

Il faudrait d'ailleurs profiter de la **réforme des rythmes scolaires du primaire** pour proposer des cours d'italien (sous forme d'activité périscolaire) après 15 h 30 par exemple, ce qui permettrait de répondre à une demande importante des élèves et des familles.

Les élèves du primaire vont être appelés très prochainement à faire leur choix pour les langues vivantes en 6^{ème} : **c'est maintenant** qu'il faut prendre contact avec les directeurs des écoles primaires pour présenter aux élèves de CM2 l'enseignement de l'italien au collège (bilangues, classes euro...)

Les professeurs de collège interviennent régulièrement dans les écoles primaires pour y faire de la publicité ou informer, mais il faudrait aller plus loin : la collaboration ne doit plus s'établir seulement en termes de recrutement, publicité, mais déboucher sur une véritable **collaboration pédagogique entre écoles et collèges**.

3. L'enseignement de l'italien

M^{me} Chiara Bonetti fait remarquer que le travail effectué en primaire doit être un avantage : en effet, certains élèves sont frustrés du fait de refaire au collège ce qu'ils ont déjà fait à l'école. Il faut donc changer le point de vue de l'élève.

Les élèves qui ont déjà des connaissances deviennent le moteur de la classe, l'élève plus fort est un stimulus pour l'élève plus faible qui le copie plus volontiers que l'enseignant, donc que l'adulte. On peut alors s'appuyer sur les élèves les meilleurs. On se sert de la différence de niveau pour réactiver les connaissances. Cela permet de prendre en considération les élèves tels qu'ils sont pour les amener au niveau voulu : **l'hétérogénéité doit être un avantage** et non un désavantage, ce qu'elle est encore souvent pour bien des enseignants dans leur pratique quotidienne.

Ainsi, le professeur du premier degré ne doit pas se sentir tenu d'amener les élèves à un niveau donné, exigible en fin de collège ; les élèves ont plusieurs années pour atteindre le niveau A2 ou B1. Il en va de même pour le professeur de collège de 3^{ème}, avant l'entrée en seconde : chaque professeur doit faire le travail à son niveau les collègues qui prennent le relais, font le leur. Il est en effet nécessaire que les professeurs mettent en perspective, sur l'ensemble des niveaux, la progression des élèves ; on ne doit « se créer » des attentes pédagogiques qui finissent par décourager les classes.

Pour favoriser l'apprentissage, on peut accentuer la mobilité des élèves dans la classe : changer les tables de place, en îlot, faire des groupes, les mettre par deux, face à face..., bref trouver la disposition qui optimisera l'apprentissage en fonction des objectifs poursuivis. Cela nécessite évidemment une préparation en amont importante.

Il faut garder à l'esprit que les élèves, même les collégiens (et jusqu'aux lycéens !) ont toujours envie de jouer : apprendre à travers le jeu, utiliser **une méthodologie ludique** permet de bien apprendre. Les enjeux et les modalités doivent être adaptés au degré de maturité des élèves.

✚ Observation d'une classe d'italien à l'Ecole Saint-Eucaire

Le groupe se rend à l'école Saint-Eucaire, où il est accueilli par le directeur.
Nous sommes accompagnés devant la classe de Mme Francesca Obino, Professeur auprès du Consulat général d'Italie.

Il s'agit d'un groupe de 12 élèves de CM2.

Sur les murs de la salle sont affichés de nombreux repères :

- dessins légendés pour exprimer ses sentiments
- proverbes du jour
- travaux des élèves sur les personnages du Carnaval

Les élèves sont accueillis suivant un rituel bien établi :

- ils se présentent et se saluent mutuellement ; chaque élève se présente en italien et présente son voisin : « mi chiamo Romano, e lei è Camilla » ;
- ils expriment leurs sentiments : "come mi sento".

Puis la leçon s'articule selon le schéma suivant :

- *l'oggetto misterioso* : les élèves doivent deviner le nom des objets cachés dans une boîte. Le professeur donne quelques indices (*Vengono dalla Sicilia, sono tondi...*) Il s'agit de pierres de lave de l'Etna. Les enfants manipulent ensuite les pierres et donnent leurs impressions ;
- désignation de 2 secrétaires : deux élèves par séances sont les « assistants » du professeur ; ils distribuent les fiches de travail, les cahiers, etc.
- *il tempo che fa* : les élèves disent quel temps il fait ;
- - *lettura del proverbio del giorno* : le proverbe du jour est affiché au milieu de ceux des autres séances ; les élèves cherchent le proverbe, le lisent, puis le professeur leur en fait deviner le sens, ils le répètent en chœur puis séparément. « Arcobaleno di mattina, brutto tempo si avvicina » ;
- *i colori dell'arcobaleno* : le professeur en profite pour faire retrouver aux élèves les couleurs de l'arc en ciel qu'elle note au tableau ;
- *l'alfabeto* : un enregistrement rythmé comme une comptine de l'alphabet italien avec les mots qui l'illustrent est diffusé ; les élèves connaissent le texte et le récitent ;
- *il gioco delle domande con le carte* : à l'aide de « flashcard » les élèves sont interrogés ; les questions portent aussi bien sur des savoirs acquis que sur des informations personnelles (« elenca le stagioni », « qual è il tuo indirizzo mail »...) un élève pose la question à haute voix, un autre répond. Tous les élèves participent ;
- activité de compréhension écrite : élèves oralisent un texte décrivant des activités organisées de façon chronologique ; il font un exercice qui consiste à mettre en relation des illustrations avec les différentes étapes.

Les élèves quittent la classe, là aussi, suivant un rituel établi.

APRES-MIDI

Mise en commun des observations

Cette séance a été fort instructive pour les observateurs.

Le groupe échange sur quelques aspects de la pratique mise en œuvre dans la classe de M^{me} Obino :

- l'emploi exclusif de la langue italienne ;
- l'importance de l'équité de traitement dans les prises de parole ou les responsabilités confiées aux élèves. Ces derniers étant très attentifs à ce qui leur semble « juste » ;
- l'importance accordée à la phonologie : l'apprentissage des sons, de l'accentuation se fait par la répétition isolée ou chorale, par la récitation isolée ou chorale ;
- la place prioritaire de l'oral qui permet à l'élève le plus faible de ne pas se sentir exclu ; les plus habiles aident les autres et par la « communication horizontale », les obstacles sont levés ;
- la diversité et le nombre des activités proposées : des activités courtes, permettant de répéter, faire, refaire, et ainsi optimiser la mémorisation, et dont le fil conducteur est toujours le jeu ;
- la difficulté majeure de l'enseignante est de maintenir l'attention de tous les élèves et de la focaliser sur le contenu des activités (forte tendance à « l'éparpillement » à cet âge) ;
- l'enjeu pour les élèves est toujours de « deviner la réponse qui satisfera le professeur » ; c'est bien ce dernier qui impose la méthode, qui incite à déduire, à examiner des indices ;
- la méthodologie : le professeur incite les élèves à déduire la formulation correcte à partir de réponses erronées, sans attendre que la bonne réponse soit immédiate, mais elle accepte de passer par des chemins détournés pour y arriver ;
- l'emploi de matériel authentique issu de la culture italienne : ici, des pierres de l'Etna, cachées dans une boîte dont les élèves devaient deviner le contenu ; les objets « inconnus » dans la culture d'origine suscitent toujours la curiosité des élèves et constituent une bonne approche de « l'altérité » ;
- les activités « kinésiques » ont une grande importance : les élèves touchent, manipulent des objets et apprennent à verbaliser leurs émotions ;
- les procédures, les rituels, les règles sont très importants : le cadre d'une activité doit être clair pour qu'elle fonctionne.

Élaboration de fiches méthodologiques destinées à faciliter le travail entre les professeurs du 1^{er} et du 2nd degré

Le travail est articulé autour de deux pôles :

- Comment prendre en compte les acquis du primaire ;
- Quels projets pédagogiques communs ?

1. Comment prendre en compte les acquis du primaire ?

Le groupe est constitué de Maria Pepe (PLIC), Iriza Orofino (Moyeuvre-MAE), Maria Letizia Tonelli (Talange- MAE) Azzurra Vanzetto (PLIC), Angelo Mougin (PLIC) Gaetana Altovino (2nd degré)

Avant toutes choses il serait nécessaire d'organiser deux réunions entre collègues du primaire et du secondaire afin de bien comprendre les acquis d'un élève sortant de CM2.

Différentes activités langagières en classe peuvent nous permettre de valoriser les élèves ayant déjà fait de l'italien. En voici quelques exemples :

- ❖ Exposé sur un des thèmes traités en primaire qui pourrait éventuellement servir d'introduction à une séquence
- ❖ Par groupes : travail de scènes selon les notions en désignant un maître du jeu (l'élève expert) qui change tout au long de l'année..
- ❖ Lecture : Après la lecture exemple du professeur, l'élève expert reprend la lecture
- ❖ Jeux de rôles : Attribuer un personnage à chaque élève et le faire intervenir dans son rôle à un moment du cours.
- ❖ Reprise des rituels : Solliciter les élèves à reprendre les rituels instaurés en primaire : Posso scrivere la data ? Posso cancellare la lavagna ? Posso andare in bagno..Per favore..Grazie.

Ces activités devraient permettre à l'élève expert d'utiliser ses acquis sans complexer le groupe de débutants, c'est donc une façon de traiter l'hétérogénéité de la classe.

2. Quels projets pédagogiques communs ?

Le groupe est constitué de Paolo Ricciardo-Calderaro, école JJ Rousseau, Talange ; Gloria Schaeffer, Collège Le Breuil, Talange ; Maria Letizia Tonelli, école J. Burger, Talange ; Francesca Obino, école primaire Saint-Eucaire, Metz.

Voici une piste de projet commun :

On peut imaginer une rencontre en fin d'année entre les élèves de CM2 et les 6èmes (une journée, une séance d'une heure et demie ? une demi-journée ?).

Lors de cette rencontre, on peut organiser diverses activités basées sur le jeu : constitution d'équipes, un enjeu (points à gagner, objets ou bonbons à gagner...) pour favoriser l'émulation entre les équipes.

Exemples d'activités :

- Pour briser la glace, en début de rencontre : se poser des questions pour se présenter (par exemple sous forme de « speed-dating » : 2 rangs d'élèves, dont l'un est fixe, l'élève qui pose les questions change tout le temps...) ;
- Présentation d'une saynète par chacun des deux niveaux (plusieurs groupes jouent) ;
- Le jeu du mime : sur le thème des animaux, des métiers, thème préparé en amont en classe ;
- Le jeu du tableau : il faut écrire le plus vite possible un mot donné, un verbe conjugué à telle personne... ;
- Le « memory » : on cache les objets qui se trouvent dans la trousse, l'élève doit les retrouver... ;
- Une chanson à chanter ensemble en fin de rencontre...
- On peut imaginer encore d'autres activités possibles lors de ces « ateliers » communs.

Cette rencontre nécessiterait une collaboration étroite et continue entre les enseignants du primaire et du collège, et l'entraînement des élèves tout au long de l'année, avec pour eux cet objectif : la rencontre à préparer.